

# ESPACE DES MIGRATIONS

Projet porté par l'ASBL L'Envol des frontières, en partenariat avec l'ASBL  
Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés

## Membres

Nathalie Debusschere	<a href="mailto:nathalie.debusschere@hec.edu">nathalie.debusschere@hec.edu</a>	+32 494 14 80 43
Lionel Delchambre	<a href="mailto:ldelcham@gmail.com">ldelcham@gmail.com</a>	+32 472 29 42 70
Marine Wilmet	<a href="mailto:marinewilmet@gmail.com">marinewilmet@gmail.com</a>	+32 477 73 90 84
Amélie Dumont	<a href="mailto:ameliedumont0@gmail.com">ameliedumont0@gmail.com</a>	+32 491 94 11 92
Simon Fain	<a href="mailto:simonfain@gmail.com">simonfain@gmail.com</a>	+32 476 84 35 85

<b>Espace des migrations : résumé du projet</b>	<b>3</b>
Contexte - Naissance de l'Espace des Migrations	4
Proposition 1 - Définition du terme "Migrant"	5
Proposition 2 - Le lieu s'axe sur trois pôles : culturel, associatif et scientifique	7
Un pôle culturel comportant trois modules	8
Le module muséal pour sensibiliser les citoyens	8
Le module théâtral pour multiplier les canaux de sensibilisation	8
Le module convivial pour permettre à la communauté de se connecter, de partager et d'échanger de manière multilatéral	8
Un pôle associatif (cluster)	9
Un pôle de recherche rassemblant la communauté scientifique	9
En conclusion, l'Espace des Migrations agit comme un catalyseur	9
Notre engagement au sein de l'espace	10
Proposition 3 - La structure est un lieu privé	11
Le public est aussi acteur du projet	12
Plusieurs publics sont ciblés	12
Les citoyens	12
Les écoles	12
Les associations existantes	12
Les migrants	12
L'Espace des Migrations est porté par des citoyens bruxellois	13
Conclusion	14

# Espace des migrations : résumé du projet

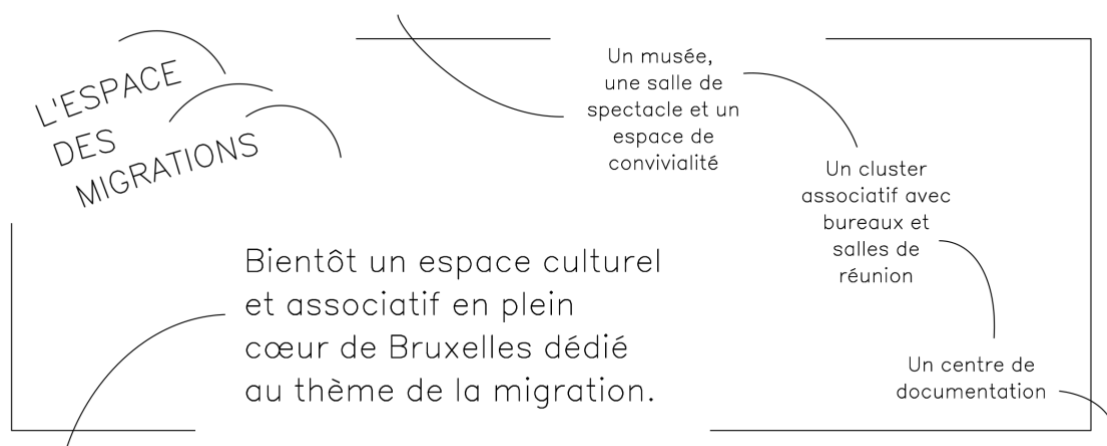
L'Espace des migrations est une initiative portée par l'ASBL « L'Envol des frontières », une structure culturelle bruxelloise qui vise à traiter du sujet des migrations en Belgique et en Europe, créée par Nathalie Debusschere, Lionel Delchambre et Marine Wilmet. Le but de notre ASBL, fondée en décembre 2017, est de favoriser les échanges citoyens et culturels autour du thème de la migration. Nous avons pour objectif d'ouvrir **un espace permanent de partage et d'expression dédié au thème des migrations humaines**, à Bruxelles, cœur de l'Europe.

Cet espace culturel et associatif permettra à tout un chacun de venir s'informer et partager sur la thématique des migrations humaines (par le biais d'expositions, films, spectacles et conférences). Le réseau d'associations actives sur la thématique des migrations que nous mettons en parallèle sur pieds fournira des pistes d'engagement sur la question aux citoyen-ne-s. Enfin, nous souhaitons créer un **cluster associatif**, en proposant bureaux et/ou salles de réunion à louer aux partenaires du réseau.

Depuis le mois d'avril 2019, nous nous sommes associés à l'ASBL Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, pour réfléchir ensemble et développer en commun ce projet d'Espace des migrations. Le présent dossier met en évidence le projet que nous aimerions mettre en place, dans un bâtiment rue Longue Vie, à 1050 Ixelles.

Les points forts du projet :

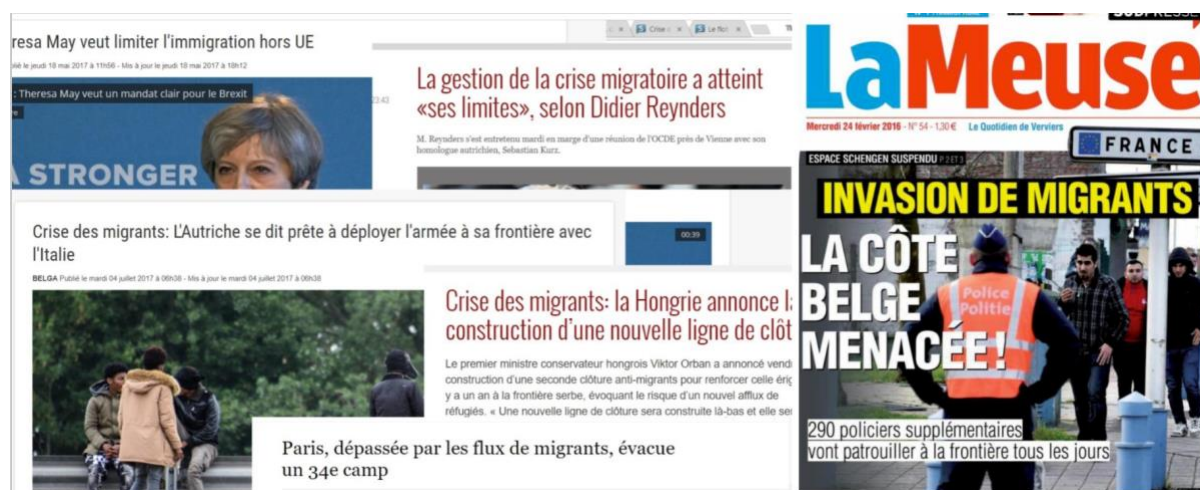
- un projet d'entrepreneuriat culturel et social, porté par des citoyen-ne-s
- une mise en réseau d'acteurs du secteur non-marchand
- des espaces de co-working pour mutualiser des forces économiques
- une volonté de démocratiser l'accès à la culture
- une exploitation de la pluralité des genres culturels existants pour instaurer un dialogue sociétal serein sur la thématique des migrations



## Contexte - L'Espace des migrations est né de la problématique contemporaine des réfugiés

Avant de définir ce que sera cet Espace des migrations, il nous semble intéressant de se demander : *pourquoi un espace permanent dédié aux migrations est-il nécessaire ?*

De manière générale, il est difficile d'obtenir des informations objectives sur la situation des migrants en Belgique, si l'on n'est pas familier avec le secteur associatif. **Les médias renvoient souvent une image négative des migrants**, lors d'événements cristallisant une politique anti-migratoire, notamment lors du projet d'expulsion de Soudanais en octobre 2017<sup>1</sup>, et ne prennent pas le temps d'informer correctement les citoyens (quelle est par exemple la différence entre un demandeur de protection internationale et un réfugié ? Quels sont leurs droits et devoirs ?), **ce qui mène à la confusion et parfois à des amalgames.**



© Justice et Paix

Ces préoccupations nous touchent tous et il n'est pas toujours facile de savoir comment les appréhender ou y réagir... Or, **beaucoup d'initiatives surgissent sur la question des migrations. Le tissu associatif bruxellois et belge, est particulièrement dense et actif.** Cela est effectivement visible lors d'événements institutionnels comme la Quinzaine de la solidarité internationale organisée par la Ville de Bruxelles, du Festival des libertés, ou de manière plus ponctuelle lors d'appel aux citoyens, comme celui lancé par la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, pour le logement des demandeurs d'asile du Parc Maximilien.

**Cependant, ces initiatives restent temporaires ;** elles ne disposent pas nécessairement des ressources pour se coordonner avec les différents acteurs déjà existants, n'assurent pas nécessairement de suivi ou ne s'intègrent pas dans une vision de long terme et, de manière plus pragmatique, peuvent manquer de visibilité ou d'autres supports (compétences en gestion de groupe, en communication, en gestion de projets...). Notre but est de **mutualiser ces forces existantes et les pérenniser dans un cadre de travail plus large, s'inscrivant ainsi dans une vision de long terme.**

<sup>1</sup> Article RTBF [https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_la-justice-interdit-l-expulsion-et-l-identification-de-ressortissants-soudanais?id=9731279](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_la-justice-interdit-l-expulsion-et-l-identification-de-ressortissants-soudanais?id=9731279)

*“Immigration policies and practices have greatly improved, but recent newcomers face some of the same issues in integration that newcomers have faced throughout the centuries: language barriers, lack of social networks, and cultural stereotyping.”<sup>2</sup>*

**L’Espace des migrations aura ainsi pour but de proposer une perspective plus large et documentée sur la question des migrations**, de s’extraire de l’action du moment présent, d’apporter une réflexion plus profonde et de provoquer un impact sociétal positif à plus long terme. L’Espace se veut à la fois **un lieu d’engagement** (pôle associatif), **un lieu de rencontres** (pôle culturel), ainsi qu’**un lieu de recherche et d’information** (pôle scientifique). Nous nous basons sur des expériences déjà observées dans d’autres capitales internationales, comme le [Musée national de l’histoire de l’immigration](#) à Paris, le [Muntref](#) à Buenos Aires, le [Ellis Island National Museum of Immigration](#) à New York, l’[Immigration Museum](#) à Melbourne, le [Canadian Museum of Immigration](#) à Halifax ou encore le [19 Pincelet Street](#) à Londres.

Un des premiers vecteurs d’engagement et de tolérance est naturellement **l’information et la sensibilisation**. Cette **mission sera remplie à travers le pôle culturel**, détaillé plus bas dans le dossier. Encore une fois, nous sommes conscients de l’existence de plusieurs initiatives qui traitent déjà de cette question (exposition à Geopolis sur l’histoire des migrations, au Musée juif de Belgique en 2017...). Cependant, de ce que nous avons pu observer, ces initiatives sont temporaires, et la continuité des expositions et du matériel créatif et pédagogique n’est pas assurée.

De plus, comme nous souhaitons dépasser la simple communication et sensibilisation, nous désirons **donner aux citoyens l’opportunité d’agir concrètement**. En effet, nous visons à offrir aux différents publics (voir plus bas) l’occasion de se présenter à l’Espace, de participer à une conférence, de dialoguer ou simplement de s’informer sur le sujet, et ensuite de faciliter les voies d’engagement pour qu’ils puissent s’intégrer, s’ils le souhaitent, dans le tissu associatif **grâce au développement du pôle associatif**.

En résumé, nous souhaitons développer un travail de fond, intégré à une vision de long terme : sensibiliser sur les migrations en général, informer sur leurs causes, développer des échanges culturels, permettre le dialogue, les rencontres et encourager l’engagement citoyen. Nous concevons donc cet Espace comme un lieu multi-pôle, qui ne se limite pas à la problématique actuelle des réfugiés en Belgique mais qui permette de poser une réflexion plus large sur la question des migrations et leur histoire et de s’engager.

## Proposition 1 - Définition du terme “Migrant”

Comme l’introduction vient de le développer, l’idée de **la création d’un Espace des Migrations est née de la problématique actuelle** liée à la considération des migrants suite aux “crises” que nous traversons depuis 2015. **Un objectif majeur de notre projet est de remettre en perspective** ces récentes vagues de migration par rapport à des mouvements

---

<sup>2</sup> *Why do we need a museum of immigration?* Monica MacDonald

migratoires plus larges, que ce soit d'un point de vue temporel, de volume ou d'échelle géographique.

**Afin de concilier nos deux objectifs** – à savoir, 1) la nécessité de développer un sujet d'actualité et 2) la volonté de l'intégrer dans un mouvement plus large et global de réflexion et de perspectives historiques - **nous avons fait le choix de subdiviser la thématique** vaste et complexe de la migration **en trois phases spatio-temporelles**, qui seront proposées aux visiteurs au sein d'un **espace d'exposition permanent**, afin de fournir des définitions, des chiffres, des dates et une remise en perspective de la thématique. Chacune de ces trois phases considère les mouvements migratoires entrants et sortants, c'est bien pour cela que nous utilisons le terme de migrations au sens large, et non d' "É"migration ou d' "IM"migration :

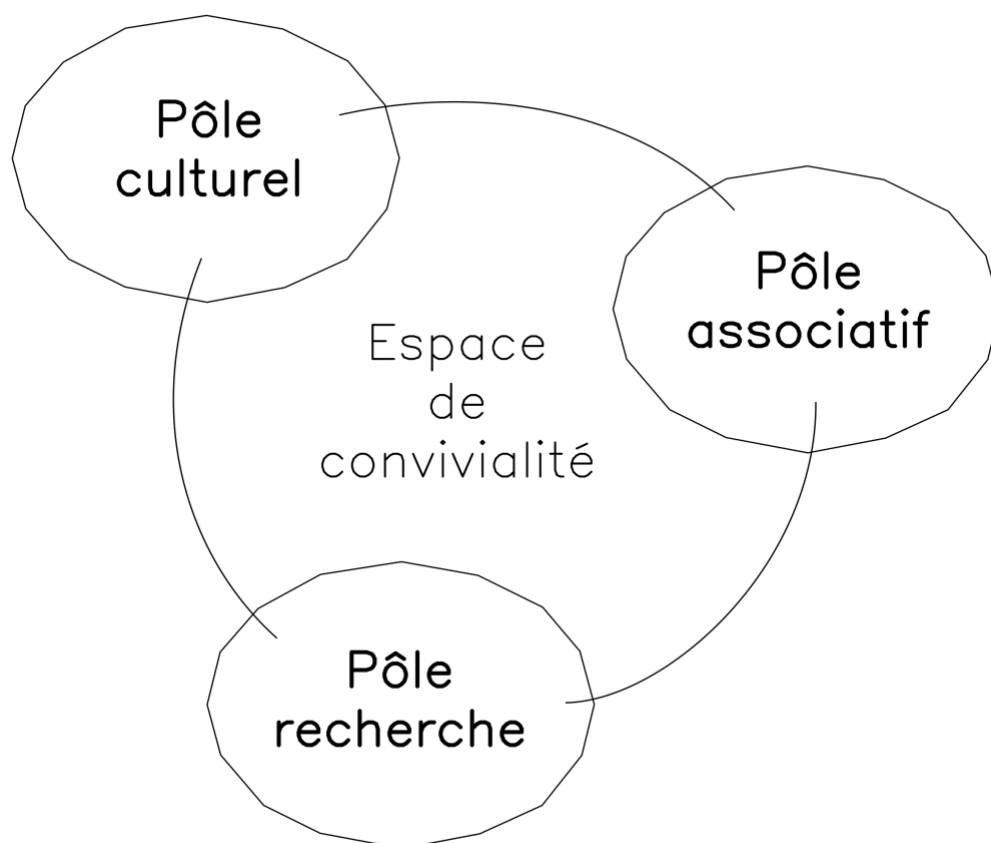
- **La première phase a pour vocation de considérer les mouvements migratoires sur un espace large, l'Europe, depuis l'existence de l'Homo jusqu'aux siècles actuels.** L'objectif est d'avoir une vision large sur les flux migratoires, et de remettre en perspective les mouvements actuels qui sont mineurs au regard de l'histoire. Cela correspond bien à notre second objectif d'offrir une réflexion globale sur la question.
- **La seconde phase se concentre géographiquement et temporellement sur la Belgique.** Elle permet d'explicitier de manière plus approfondie les mouvements qui ont traversé la Belgique depuis sa création. Cette phase représente un intermédiaire appréhensible entre la portée très large de la première phase, et la portée encore plus restreinte de la phase suivante.
- En effet, **la phase suivante se concentre davantage en terme géographique et temporel** : on analyse les flux migratoires sur **Bruxelles**, pour une période s'étalant **des années 1950 jusqu'à aujourd'hui**. Cela nous permet d'analyser la construction urbaine et sociale de Bruxelles en prenant en compte les mouvements migratoires, dans et en-dehors de la ville.

Cette segmentation nous permet de faire le lien entre considération très large des mouvements migratoires et une remise en perspective des récents flux migratoires, en spécifiant davantage à chaque étape la portée géographique et temporelle. Ces trois phases sont synthétisées dans le tableau ci-dessous.

<b>Phases</b>	<b>Echelle géographique</b>	<b>Echelle temporelle</b>
1. Migrations d'un point de vue global	Europe	Préhistoire jusque maintenant
2. Migration d'un point de vue belge	Belgique	Création de la Belgique jusque maintenant
3. Migration récente à Bruxelles	Bruxelles	1950 - Maintenant

## Proposition 2 - Le lieu s'axe sur trois pôles : culturel, associatif (engagement citoyen) et scientifique

**Au sein même de l'Espace des migrations, nous avons imaginé plusieurs pôles qui auraient chacun leur fonction : un pôle culturel, un pôle associatif et un pôle scientifique.** Bien sûr, dépendant de la disponibilité des locaux, certains modules pourraient correspondre au même emplacement physique. De plus, nous sommes conscients des ressources que nous possédons, et nous assumons la possibilité d'un développement séquencé des différents pôles.



**Nous pensons que ces trois pôles peuvent s'enrichir les uns les autres et conduire à une émulation féconde.** Plusieurs exemples pourraient être cités : le pôle scientifique peut amener le recul et la légitimité pour approfondir les pôles culturel et associatif, et leur donner du fond ; le pôle culturel pourrait aider à vulgariser et à transmettre les informations du pôle scientifique grâce à des médias originaux ; la partie associative permettrait aux citoyens qui sont sensibilisés grâce aux informations fournies par le pôle culturel de leur proposer des pistes d'action concrète ; le pôle engagement permettrait de connecter la partie scientifique avec les activités du terrain...

De manière plus concrète, nous avons pensé à développer :

## 1. Un pôle culturel comportant trois modules

Ce pôle culturel a pour but de proposer un espace de sensibilisation et d'information des citoyens, en multipliant les médias pour interagir avec les citoyens (expositions, ateliers pédagogiques, conférences, films, pièces de théâtre, concerts...). L'objectif est de proposer une transmission et un partage de l'information multilatéral. Les différents modules du pôle sont présentés plus spécifiquement dans les paragraphes suivants.

### a. Le module muséal pour sensibiliser les citoyens

Il s'agit d'un lieu d'information pérenne sur les migrations en Europe et en Belgique. L'idée est de remettre en perspective (historique, géographique, juridique, démographique...) les grands mouvements migratoires qui sont arrivés ou partis de notre pays, d'expliquer quels sont les différents types de migrations (climatique, économique, causée par un conflit...), de faire connaître les conditions d'accueil dans notre pays, de donner les définitions exactes de demandeur de protection internationale, migrant, réfugié, etc. mais également de fournir des témoignages de migrants, afin de sensibiliser le public à leur situation. Le contenu de l'exposition sera co-construit avec des associations partenaires du réseau et des migrant-e-s, afin d'intégrer différents regards et points de vue sur les migrations.

L'espace muséal pourra également accueillir des expositions temporaires sur des thèmes variés. Par exemple : les quatre génocides du 20e siècle, comme causes de migrations ; la migration climatique qui ne va cesser d'augmenter dès aujourd'hui ; l'urbanisme à Bruxelles et le croissant pauvre (quartiers d'immigration) ; la mobilité, comme moyen de déplacement ; exposition d'art par des réfugiés ; une expo style 'Face2Face' par le street artiste JR (similitudes locaux et migrants), des migrants célèbres...

### b. Le module théâtral pour multiplier les canaux de sensibilisation

Il s'agit d'une salle pouvant accueillir des représentations théâtrales (par exemple : On the Road... A, Silence on brûle !, Handball, Pas Pleurer), des conférences, des concerts et d'assurer des projections vidéo. En effet, nous comptons **multiplier les vecteurs de communication** afin d'informer et de sensibiliser les différents publics. Le théâtre et le cinéma sont des médias extrêmement importants et qui permettent de toucher la sensibilité du public à un autre niveau que celui purement cognitif.

### c. Le module convivial pour permettre à la communauté de se connecter, de partager et d'échanger de manière multilatéral

Il s'agit d'un espace de rencontre, avec un point de consommation durable et le matériel nécessaire pour assurer des ateliers, des débats ou des conférences. Cet espace est fondamental afin de développer des relations multilatérales et d'amener une atmosphère plus détendue.



## 2. Un pôle associatif (cluster)

La création d'un « cluster social » rassemblant les associations actives sur le thème de la migration se fera sous plusieurs angles. Tout d'abord, nous comptons lancer une **plateforme web** qui soit une **cartographie** des associations belges actives sur le thème de la migration, afin de donner des pistes d'engagement aux citoyens sensibilisés par la question. Cette mise en réseau permettra également de fédérer un secteur non-marchand et de faciliter la prise de contact entre associations et le développement commun de projets. Ensuite, l'objectif est de proposer des **espaces de travail** (bureaux, salles de réunion, casiers de rangement...) aux associations partenaires du réseau.

Nous pouvons attendre de la création de ce pôle engagement qu'il permette de développer une émulation utile pour les différentes associations et de créer des synergies avec les pôles culturel et scientifique. Par exemple, le rapprochement de ces associations pourrait conduire à une coopération inter-organisation sur un projet, ou à un meilleur positionnement des associations en fonction des besoins du terrain.

Les associations seront invitées à participer aux conférences et activités organisées par le pôle culturel, afin de fournir des informations « de terrain » sur la question des migrations aux citoyens soucieux de s'informer autrement que par le module muséal. Nous souhaitons en effet diversifier les formes de transmission, que ce soit par le biais des médias culturels (théâtre, cinéma...) ou par le biais d'ateliers-débats, afin de toujours multiplier les perspectives et de présenter différents points de vue sur la thématique des migrations.

## 3. Un pôle de recherche rassemblant la communauté scientifique

Ce pôle sera développé dans une phase ultérieure du projet, après une meilleure identification et connaissance des besoins. Actuellement, nous considérons que l'objectif de ce pôle sera de rassembler des chercheurs travaillant sur la thématique des migrations de plusieurs Universités ou centres de recherches, afin de créer le même environnement que celui des associations. Les partenariats et rassemblements entre les différents chercheurs conduiraient aux mêmes avantages que pour le pôle engagement, bien que les besoins restent à définir.

A ce jour, nous avons imaginé de créer un centre d'archivage et de documentation virtuel, d'ouvrir une salle de lecture et une bibliothèque dédié au thème de la migration. En parallèle, le pôle muséal se dotera d'un *bookshop*.

En conclusion, l'Espace des migrations agit comme un catalyseur, non comme un centralisateur

L'objectif de cet Espace multifonctionnel est donc de donner l'opportunité aux différents acteurs qui s'investissent sur la question des migrations d'avoir un point de rassemblement, quel que soit leur engagement, et de mettre à leur disposition une infrastructure d'information, de recherche et de travail. **L'Espace n'a pas pour vocation de remplacer toutes les initiatives existantes, ou de les forcer à se développer en un endroit unique** ; il a un rôle

de catalyseur. En créant cet Espace, les différents publics visés sauront qu'un lieu existe, lequel a pour objectif de mutualiser les informations utiles (perspectives historiques, réflexion globale, définitions...) et les forces vives. Comme déjà expliqué dans l'introduction, l'interaction entre ces différents pôles aura tendance à renforcer intrinsèquement les capacités de chacun de ces pôles.

## Notre engagement au sein de l'espace

Nous avons défini de manière plus approfondie l'engagement des membres du Conseil d'administration de l'ASBL L'Envol des frontières au sein de ces différents pôles afin de clarifier notre implication et les tâches que nous allons concrètement effectuées. Nos tâches ont été définies dans un premier temps d'un point de vue global, et ensuite de manière plus spécifique par rapport à chaque pôle.

De manière générale, **nous nous occupons du travail structurant le lancement de l'Espace des migrations**, notamment à travers :

- **La construction du dossier**, via la rédaction d'un explicatif de la structure, d'une présentation, d'un flyer, d'un one-pager et d'un site web (lancé en décembre 2018) ;
- **L'identification des besoins**, via la prise de contact avec les différents acteurs relatifs à chaque pôle (chaque pôle dispose d'un écosystème spécifique relatif à sa nature, les acteurs de la recherche étant différent des acteurs du tissu associatif ; c'est justement cette diversité qui va nourrir l'émulation du lieu, bien que cela représente un travail plus conséquent), l'identification des besoins de manière *bottom-up* et la création d'un réseau actif sur la thématique, via une plateforme web dans un premier temps, ensuite au sein du bâtiment aménagé ;
- **L'aménagement et de la mise à disposition du lieu** accueillant l'Espace des migrations, en partenariat avec la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés ;
- **La proposition d'un plan de financement** qui permette à l'Espace des migrations de fonctionner en équilibre d'un point de vue financier. Les sources de financement considérés comprennent notamment les subsides publics mais aussi d'autres types de financement tels le mécénat privé et d'entreprise, les fonds d'impact ou le *crowdfunding* (campagne de financement participatif réalisée durant les mois de février, mars et avril 2019, par le biais de la plateforme KissKissBankBank).

Par rapport à l'animation des activités inter-pôles, nous avons considéré la nécessité d'engager une personne (1 ETP) dont une partie de la tâche consisterait à effectivement créer des liens au sein des différents pôles, et entre les différents pôles.

**Une mode de gestion est défini de manière plus spécifique à chaque pôle :**

- Pour le pôle culturel, chaque activité a été subdivisée et l'investissement de l'ASBL L'Envol des frontières se définit plus spécifiquement
  - o Nous comptons gérer de A à Z la partie muséale permanente, depuis la conception de l'exposition jusqu'à sa réalisation, afin d'en assurer la cohérence

et de respecter la définition de « migrant » reprise dans ce dossier. Nous nous assurerons également d'intégrer le regard d'autres associations et de migrants à notre travail de création.

- Nous comptons engager une personne pour la programmation culturelle (exposition temporaires, conférences, théâtre, concerts, cinéma...).
- Pour la gestion du pôle associatif, l'ASBL L'Envol des frontières s'engage à la création d'une plateforme web, répertoriant les associations actives, principalement en Belgique, sur la thématique des migrations. Nous prenons actuellement contact avec le tissu associatif bruxellois et rencontrons les associations une à une pour identifier les besoins et envies d'intégrer la structure proposée. Ensuite, la personne chargée de la programmation culturelle aura également pour mission de créer un agenda d'activités commun à tous les partenaires du réseau, et d'animer la mise en réseau. L'ASBL L'Envol des frontières s'engage également à gérer la gestion des locaux mis à disposition des partenaires (bureaux et salles de réunion).
- La gestion du pôle scientifique se fera quant à elle nécessairement en collaboration avec les centres de recherche qui décident d'outsourcer leur connaissance et de travailler en collaboration avec l'Espace des Migrations. La nature exacte de la collaboration reste à définir, étant donné que nous ne connaissons pas encore les besoins. Nous avons suggéré de reporter le travail de coordination et d'intégration du pôle recherche à une phase B de développement, vu nos ressources actuellement disponibles, la quantité de travail relative à la coordination et la nécessité de prouver le fonctionnement de la structure.

### Proposition 3 - La structure est un lieu privé

Le projet présenté dans ce dossier s'inscrit dans une volonté d'entrepreneuriat culturel et social, porté par la société civile. Il nous semble cohérent, dans le contexte socio-politique belge actuel, de bénéficier d'un lieu privé pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, nous pensons que la volatilité de l'environnement politique ne permet pas de développer des projets inscrits dans une vision de long terme et nous ne souhaitons pas dépendre des aléas et instabilités propres à chaque élection.
- Ensuite, vu la complexité du milieu culturel propre à la Belgique et à la multiplicité de ses réseaux, d'autant plus marquée à Bruxelles, nous préférons avoir un projet extérieur à tout gouvernement, qui pourra bénéficier des partenariats avec chaque organisation désireuse de s'investir dans le projet.

Cet espace sera conçu comme une plateforme où chaque entité le désirant pourra s'investir, et ne sera pas guidée par une seule vision hégémonique. Il nous paraît cependant fondamental de déterminer un espace fixe qui permette de rassembler les forces vives en action et les bonnes pratiques sur les questions migratoires, de créer une émulation par la rencontre des différents acteurs, de transmettre les apprentissages découlant de cette catalyse et de soutenir les actions convergent vers cet objectif.

# Le public est aussi acteur du projet

## Plusieurs publics sont ciblés

Cet Espace est conçu pour toucher plusieurs publics coexistant à Bruxelles :

### Les citoyens

Tout d'abord, il s'adresse à tout citoyen bruxellois, belge ou européen qui s'intéresse de près ou de loin aux questions de migration. Ce public pourra trouver les informations nécessaires à une meilleure compréhension du sujet et à une remise en perspective de la situation actuelle. Ensuite, l'Espace peut aussi présenter un intérêt pour les citoyens qui sont déjà informés, voire déjà engagés. En effet, après avoir informés et sensibilisés, nous considérons important que les spectateurs aient l'opportunité de devenir acteurs, et de faciliter cette prise d'action. En ayant des associations qui travaillent sur place, ou en référant les différentes associations qui travaillent sur la question, nous pensons pouvoir faciliter les voies de l'engagement citoyen grâce à la rencontre et à l'information.

### Les écoles

La jeunesse est un public extrêmement important à prendre en compte et sa conscientisation à propos de cette problématique est fondamentale. En effet, ce sont les jeunes, enfants ou adolescents, qui vivront avec les conséquences des décisions que nous prenons maintenant, et c'est à leur âge qu'il est le plus facile de commencer à apprendre à vivre au sein d'une diversité culturelle. Les écoles représentent donc un public extrêmement important avec lequel nous travaillerons.

### Les associations existantes

Il existe aujourd'hui à Bruxelles près d'une centaine d'autres associations qui travaillent activement, à plusieurs niveaux, sur la question des migrations. Comme notre objectif n'est pas de créer une énième initiative déconnectée et solitaire, nous travaillerons bien entendu à créer des liens entre les différentes associations existantes, que ce soit à travers notre plateforme web (cartographie des associations belges actives sur la thématique de la migration), à travers le cluster social où les associations seraient matériellement présentes (de par la location de bureaux ou salles de réunion), ou encore en les invitant à participer à nos projets ou événements culturels.

### Les migrants

Toujours dans cette optique de ne pas être déconnectés du terrain, un des publics fondamental reste celui formé par les personnes arrivant ou ayant quitté la Belgique, afin d'obtenir des témoignages de leur part sur leur vécu et leur intégration. Nous souhaitons en effet pouvoir co-construire notre exposition permanente avec des associations partenaires du

réseau, et des migrants, afin d'intégrer différents regards et points de vue sur la migration et de laisser la parole aux personnes concernées.

## L'Espace des migrations est porté par cinq citoyens bruxellois

Le projet de création d'un Espace des migrations est porté par cinq jeunes Bruxellois, fondateurs et membres de l'ASBL « L'Envol des frontières » et citoyens désireux de s'engager afin d'offrir une perspective différente sur la question des migrations.

### Nathalie Debusschere

Nathalie a suivi des études en économie et gestion à Bruxelles puis s'est spécialisée dans le domaine de la culture et a obtenu un master spécialisé en gestion des entreprises culturelles et créatives à HEC Paris. Elle a également une formation sur le marché de l'art, complétée par une expérience en galerie d'art contemporain, ainsi qu'une connaissance du monde de l'opéra (Théâtre Royal de la Monnaie) et de la musique classique (Chapelle Musicale Reine Elisabeth). Elle a effectué son stage de fin d'études au fonds d'investissement St'Art, qui soutient les entreprises culturelles et créatives à Bruxelles et en Wallonie. Forte de ces apprentissages et expériences, elle a décidé de prendre la voie de l'entrepreneuriat culturel. Elle est présidente de l'ASBL L'Envol des frontières.

### Lionel Delchambre

Lionel est ingénieur de formation, spécialisé en gestion et technologie, diplômé de l'Université libre de Bruxelles. Actif dans les milieux étudiants, il a acquis de l'expérience en gestion de groupe et de projet. Après ses études, il a entrepris un voyage d'un an à travers les Amériques, migrant du Canada vers l'Argentine, à vélo. De retour à Bruxelles en 2017, il a souhaité perpétuer son engagement, non plus comme étudiant, mais en tant que jeune citoyen. Ainsi conscient de la réalité du voyage, il a décidé de s'attaquer à la question des migrations afin d'y sensibiliser ses concitoyens. Il est secrétaire de l'ASBL.

### Marine Wilmet

Marine est stagiaire au barreau de Bruxelles et est spécialisée en droit public. Elle fut Vice-présidente du cercle Amnesty International de l'Université libre de Bruxelles lors de ses études et a accompagné la création de la plateforme *ULB Students with refugees*. Elle lutte pour la défense des droits de l'homme et pour l'accueil des réfugiés depuis de nombreuses années et a une passion pour les arts et la culture. Elle est la trésorière de l'ASBL L'Envol des frontières.

### Amélie Dumont

Amélie est graphiste et web designer. Diplômée de La Cambre, elle s'est tournée vers le logiciel libre dans sa pratique, soucieuse d'y intégrer les notions d'éthique, de partage et de liberté. Sa recherche porte tout particulièrement sur la publication hybride ou alternative,

faisant appel à des outils non-conventionnels et portant sur des sujets tels que l'éducation, le féminisme ou la technologie. Son engagement associatif fait écho à ses convictions personnelles sur la nécessité de l'échange des savoirs et de lutte contre les stéréotypes. Elle est chargée du site internet et des visuels de communication de l'ASBL.

Simon Fain

Arrivé en mars 2019 au sein de l'équipe de L'Envol des frontières, Simon a une formation en philosophie et en études européennes de l'Université libre de Bruxelles. Passionné de littérature, théâtre et danse contemporaine, Simon porte un grand intérêt à la notion de transmission et a déjà créé différents outils pédagogiques relatifs à des expositions d'art. Il sera chargé de créer de tels outils pour l'Espace des migrations.

Depuis avril 2019, les membres de l'ASBL L'Envol des frontières travaillent en partenariat avec les responsables de l'ASBL Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, afin d'ouvrir l'Espace des migrations à la rentrée culturelle 2019, à Ixelles.

## Conclusion

En conclusion, nous estimons qu'il est nécessaire actuellement en Belgique, et plus particulièrement à Bruxelles, d'avoir un endroit qui permette de **centraliser, mutualiser et catalyser** les informations et les actions sur le sujet des migrations car cette question est fondamentale dans le contexte du XXIème siècle. Ce type d'initiative existe par ailleurs déjà dans plusieurs grandes villes du monde entier. Nous comptons faire notre possible et dégager toutes les forces nécessaires pour mener à bien ce projet, afin de contribuer à **rendre notre société plus informée, plus engagée et plus tolérante**.

Nous sommes disponibles par email à l'adresse [info@envoldesfrontieres.org](mailto:info@envoldesfrontieres.org) pour de plus amples informations, et retrouvez-nous sur les réseaux sociaux pour suivre notre actualité !

